

Aiglemont

Magazine

Bulletin municipal
N°10 Janvier 2011



la solidarité en action

Photo de couverture : en octobre dernier, à Bohicon, ville dorénavant jumelée à Aiglemont, mise en service de la pompe à eau électrique alimentée par des panneaux solaires.

Dernière de couverture : hommage à Xavier Brunner, soldat mort à Aiglemont le 1^{er} septembre 1870, et dont la tombe vient d'être restaurée par la commune.

SOMMAIRE

P 3.....	Edito
P 4 à 8.....	Urbanisme
P 9.....	Personnel municipal
P 10 à 12.....	Jumelage Aiglemont - Bohicon
P 13 à 17.....	Jeunesse - Formation
P 18 et 19.....	Hommage au soldat Xavier Brunner
P 20 et 21.....	Aiglemont village fleuri
P 22 et 23.....	Portraits d'Aiglemontais
P 24 à 28.....	Loisirs, sports et culture
P 29 à 31.....	Histoire locale
P 32 à 35.....	L'année en bref
P 36.....	Mariages et parrainage républicain
P 37 et 38.....	Infos pratiques

S.A.S. FRANÇOIS

GROS ŒUVRE - GÉNIE CIVIL
08000 CHARLEVILLE-MEZIERES
Tél. 03.24.57.08.41 - Fax. 03.24.37.13.50
E mail : francois-bat@wanadoo.fr

Céramic' Ardenne

CARRELAGE
FAÏENCE
SANITAIRE
MOBILIER DE SALLE DE BAINS
ROBINETTERIE
CABINE DE DOUCHE

ZAC - La Croisette - 08000 Charleville-Mézières
Tél. : 03 24 52 65 00

CHARPENTES METALLIQUES
PORTES - AUTOMATISMES

ETS JAUSSAUD

Soudure - Tôlerie - Clôtures tous modèles
12, rue Marcel Dorigny - 08090 AIGLEMONT
Tél. 03 24 33 35 88 - Fax 03 24 33 46 33

SECTEUR MEDICAL
AIGLEMONT
ÉQUIPEMENT

Téléphone
03.24.33.16.04

Équipement médical
- Matelas
- Chaises
- Lit médical
- Rollator
- Déambulateur
- Chaise
- Lit médical
- Rollator
- Déambulateur

Cerise et Groupama
toujours là pour vous

Caisse Lucile de CHARLEVILLE-MEZIERES EST
5 Av. d'Arches - 08000 Charleville-Mézières
www.groupama.fr

N°Azur 0 810 11 22 33
Groupama
Programme de services

CHARCUTERIE
TRAITEUR

Benoît MANCIAUX

26, rue Monge
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

03 24 57 20 12



La solidarité en action...

Mes chers concitoyens,

***L** a toujours existé, face aux difficultés des temps, deux attitudes humaines : le repli sur soi c'est-à-dire l'individualisme, ou la solidarité. Nous préférons la solidarité. Par philosophie et par esprit pratique aussi. Car si la solidarité est un sentiment, qui « pousse les hommes à s'entraider » comme le résume si bien le dictionnaire, c'est aussi un fait. Qu'ils le veuillent ou non, les hommes sont sur cette Terre dans une situation de dépendance mutuelle. Si bien que, dans l'histoire, chaque fois que la solidarité a dominé, trop rarement hélas, elle a toujours donné de meilleurs résultats que l'égoïsme.*

C'est pourquoi nos prédécesseurs ont fini un jour par construire et organiser des espaces de vie en commun à l'appellation si juste : les communes. C'est cet esprit de solidarité qui nous anime depuis plusieurs années maintenant. Esprit de solidarité communale menée principalement par le Centre Communal d'Action Sociale, qui vient de s'installer dans de nouveaux locaux, 8 rue Victor Hugo. Son budget a été plus que doublé depuis 2004 (15 600 € cette année) afin de lui permettre de multiplier des aides de toutes sortes à des habitants de tous âges. Esprit de solidarité départementale, à travers la Communauté d'Agglomération à laquelle nous appartenons, qui mène sous diverses formes une politique de soutien des actions sociales notamment en direction des quartiers dits « sensibles » et en faveur des demandeurs d'emploi. Esprit de solidarité nationale, que les habitants de la commune avaient manifesté par exemple lorsque la tempête avait dramatiquement touché plusieurs localités de l'Avesnois. Esprit de solidarité internationale enfin, il s'est exprimé en début d'année par l'aide apportée à l'association Afro-Antillaise des Ardennes dans sa démarche humanitaire envers la population d'Haïti. Puis, plus récemment, il s'est en quelque sorte institutionnalisé par le jumelage d'Aiglemont avec la commune de Bohicon au Bénin. Modeste encore certes, mais concret et porteur de projets, ce rapprochement peut faire comprendre, mieux que de grands discours, l'enjeu des relations Nord-Sud, vital pour l'équilibre des continents et pour la résolution, à terme, du problème des migrations de population. Puissent les jeunes, ceux de la génération des élus du Conseil Municipal Enfants qui ont joué leur rôle dans cette action, en voir l'accomplissement dans leur vie d'adulte. C'est le vœu particulier que je formule pour eux, en vous souhaitant, à tous, la meilleure année qui puisse être...

*Votre Maire
Philippe DECOBERT*

UN BASSIN D'ORAGES, POURQUOI FAIRE ?

Régulièrement, lors de fortes précipitations, la voie ferrée Charleville-Givet était submergée par les eaux provenant d'Aiglemont. Une superficie de 32 hectares drainant un important apport d'eau dégradait la voirie et les habitations des riverains. La construction d'un bassin d'orages constitue donc la solution à la fin de ces désordres. Initié par la municipalité en 2003, ce bassin a été réalisé sous la maîtrise d'œuvre de la Communauté d'Agglomération Cœur d'Ardenne, cette dernière exerçant depuis 2005 la compétence pour un coût total de près de 400 000 €. Une solution attendue depuis des années par les habitants de la rue de Saint Quentin qui vont également retrouver une voirie digne de ce nom dans les prochaines semaines avec la pose du tarmac.



Un bassin provisoire insuffisant protégeait la voie ferrée Charleville Givet



La construction du bassin d'orage permettra d'éviter le renouvellement de tels dégâts



Après trois années de préparations administratives et techniques, les engins de TP arrivent



La station satellite est installée



Les premiers travaux démarrent



Les engins sont guidés par satellite suivant le plan établi par le bureau d'études



Les engins en action, guidés par leurs GPS



Un guidage ultra précis



La mise en forme du fond du bassin est prête



Les débuts de la digue de renfort



La digue prend de la hauteur



On peaufine le profil de la digue

LE BASSIN D'ORAGES DE A À Z...



Un géotextile protège la membrane



On déroule la membrane étanche



La membrane d'étanchéité en cours de pose



On sécurise l'arrivée des eaux



Un enrochement assure la sécurité sur le bord de la route



Reste à canaliser le fossé



Elargissement du fossé en vue de la pose du collecteur



La pose du collecteur de Ø 500 mm



Le collecteur est enfoui permettant l'élargissement de la voirie



Les caniveaux en cours de pose



Mise à hauteur des regards de visite



Reste les plantations à effectuer...

LES AUTRES TRAVAUX DE L'ANNÉE



Aménagement de la voirie pour desservir les deux nouvelles salles

La salle de musique se termine

Remplacement de la conduite alimentant en eau Aiglemont depuis St Laurent



Si l'été est la saison des vacances, il est aussi celui des multiples travaux d'entretien des bâtiments communaux

Création des trottoirs de la rue Saint-Quentin

Création de "monstres" à la Chapelle Saint Quentin



Pylone téléphonique à la Warrene

L'état initial du terrain d'honneur de football avant intervention

100 tonnes de sable nécessaires pour réagréer le terrain de football

UN QUARTIER ÉCOLOGIQUE BIENTÔT EN CONSTRUCTION



Un maximum de technologies écologiques sera mis en œuvre dans la construction et le fonctionnement de ces pavillons de Type F5 : normes des bâtiments « basse consommation », citerne de 3 M3 pour récupérer les eaux de pluie, panneaux solaires pour produire de l'eau chaude, etc... Ce petit « éco - quartier » sera éclairé avec des lampadaires alimentés par des capteurs solaires

C'est un véritable « éco quartier » qui va naître sur le terrain à bâtir situé entre le lotissement Les Bruyères et le lotissement Manicourt. En mai dernier le Conseil municipal avait été saisi d'une demande de la Sarl LGB, constructeur de maisons individuelles. Celle-ci était à la recherche de terrains constructibles sur la commune, à la condition qu'ils soient de petite superficie (en l'occurrence, 350 m² chacun). Or, la commune disposait depuis 2006, dans le secteur de Manicourt d'environ 2 000 m² d'une surface classée constructible depuis l'approbation, en septembre 1983, du Plan d'Occupation des Sols (POS). Le

Conseil municipal a donc répondu favorablement à la demande de la société LGB, qui a élaboré un projet consistant à construire sur ces terrains six pavillons, de type F5 (rez-de-chaussée plus un étage) intégrant des technologies écologiques (énergie solaire, isolation, récupération des eaux pluviales).

Quatre des six parcelles disponibles mises en vente par la commune cette année ont été achetées et les permis de construire déposés. La Sarl LGB s'est engagée à acheter à son propre compte les parcelles restantes en vue de proposer des logements en location.

“Aiglemont Magazine” est une publication annuelle éditée par la Commune d'Aiglemont élaborée par les membres de la commission “Communication” du Conseil Municipal.

Directeur de la publication : Philippe Decobert

© photos : Ph. Decobert - Ch. Smigielski

Bulletin imprimé sur papier PEFC

SOPAIC IMPRIMERIE 03 24 33 42 42 - Warcq

IMPRIM'VERT®



Pour secourir les victimes d'arrêt cardiaque

SIX DÉFIBRILLATEURS DISPONIBLES

Six défibrillateurs ont été installés au début de l'année dans la commune. Répartis dans les secteurs à priori les plus fréquentés du village, ils sont accessibles facilement. Ces petits appareils, destinés à sauver des personnes victimes d'arrêt cardiaque, sont d'une manipulation aisée, expliquée par un schéma. Ils peuvent être utilisés par quiconque en cas d'urgence. Les élus ont néanmoins jugé utile de proposer aux personnes qui travaillent à proximité des lieux où sont posés les défibrillateurs un complément de formation afin de les familiariser avec leur maniement.

La rapidité d'intervention augmente en effet considérablement les chances de survie sans séquelle, des victimes d'accidents cardiaques.

LOCALISATION DES APPAREILS

Mairie : dans le hall d'entrée

Ecole primaire, 24 rue Jean Macé

Salle d'arts martiaux, 8 rue Marcel Dorigny

Pôle de santé, 9 rue Marcel Dorigny

Salle polyvalente, 1 rue Marcel Dorigny

Stade de football, 3 rue Marcel Dorigny



Les appareils sont tous accessibles facilement, chacun abrité dans un simple boîtier

NOUVELLE PELOUSE AU STADE DE FOOT

Trouvant à leur goût le sous-sol du stade de foot, taupes et autres rongeurs avaient, au fil du temps, creusé un réseau de galeries entrecroisées. Ici ou là, le terrain, par

ailleurs usé parce qu'il avait vieilli, tout simplement, était devenu impraticable et même dangereux puisqu'il arriva qu'il s'effondre sous les pieds des joueurs. Sa réfection complète a donc

été réalisée pendant l'été par une entreprise spécialisée dans ce genre de travaux. Précédée d'une offensive chimique destinée à détruire le plus grand nombre ou à chasser les animaux fouisseurs. Elle a consisté en un carottage du terrain, suivi d'un garnissage en sable afin d'aboutir à la confection d'un tapis de mélange « spécial terrain de sport », le tout parachevé par l'ensemencement d'un nouveau gazon. Par ailleurs, les peintures des vestiaires ont été refaites par les joueurs du club vétérans, tandis que les extérieurs et la salle polyvalente ont été rafraîchis par les employés communaux.



VINGT ET UN AGENTS AU SERVICE DE LA COMMUNE

Au sein des services municipaux, deux embauches sont à noter cette année. La première concerne Melle Sophie Tiercelet, originaire de Fagnon, titulaire d'un bac Sciences et Techniques de l'Agronomie et du Vivant et d'un BTSA Aménagements Paysagers. Elle fait partie de l'équipe technique.

Elle sera à l'écoute des élus de la commission du cadre de vie, en particulier Thérèse Robert, Gérard Moïny et Bernard Croizier.

La seconde embauche, depuis le 1^{er} octobre, concerne M. Bruno Gobert, agent d'entretien affecté à l'entretien des espaces verts, de la voirie et des bâtiments communaux. Il est sous contrat CUI pour une période de six mois. Il a déjà été employé par la commune de 2006 à 2008.

Pour résumer, au 1^{er} octobre 2010, la commune d'Aiglemont comptait 21 agents dont 13 femmes et 8 hommes : 8 personnes font partie de l'équipe



Tous les personnels communaux ont bénéficié cette année d'une formation aux gestes de première urgence, dite PSC 1. On voit ici certains d'entre eux en cours de stage

technique (entretien voirie, espaces verts, bâtiments), 2 personnes sont affectées à l'école maternelle, 5 personnes sont affectées au service Enfance LARA, 1 personne est affectée au dispositif I3Prox.

Les 5 autres employés sont affectés au ménage des locaux, au service

administratif et à l'agence postale communale.

Il faut signaler que le Conseil municipal a décidé de créer un compte « épargne temps » au bénéfice des employés municipaux. C'est une disposition qui va permettre aux titulaires d'accumuler des droits à congés.

Infos pratiques...

RAMASSAGE DES SAPINS, DES ORDURES, DES ENCOMBRANTS...

La collecte de sapins de Noël aura lieu les mercredi 12 et mercredi 19 janvier 2011

En 2011, le ramassage des encombrants se fera le jeudi 17 mars et le jeudi 15 septembre.

Par ailleurs, les dates de deux ramassages prévus en novembre 2011 seront décalées : le ramassage « multimatériaux » qui aurait dû avoir lieu le mardi 1^{er} Novembre (jour férié de la Toussaint) sera avancé au samedi 29 octobre. Quant au ramassage des ordures ménagères prévu le vendredi 11 novembre (armistice de 1918) il aura lieu le lendemain, samedi 12 novembre.

DECOUVREZ LE NOUVEAU SITE INTERNET DE LA COMMUNE

Avec sa Web TV, sa photothèque, ses informations locales disponibles par SMS. Retrouvez nous sur Facebook et Twitter.



RECENSEMENT MILITAIRE

Les jeunes âgés de 16 ans révolus doivent se soumettre aux obligations du recensement militaire. Il leur suffit de se présenter, munis du livret de famille et de leur carte nationale d'identité, en mairie aux heures habituelles de fonctionnement du secrétariat.

UN JUMELAGE SOLIDAIRE DÉJÀ TRÈS ACTIF !



Remise à l'école de Gnidjazoun des fournitures scolaires collectées par le Conseil Municipal Enfants d'Aiglemont

A l'origine de tout, il y a deux habitants d'Aiglemont, Mme et M Drumeaux, qui découvrent le Bénin lors d'un premier séjour organisé par « TDS Tourisme et Développement Solidaire », association qui dispose dans l'arrondissement de Gnidjazoun d'un campement de quatre cases pour deux personnes. A chaque séjour, l'association TDS reverse une certaine somme au Conseil Villageois de Développement, qui est administré par des élus locaux. Avec l'accord de la commune de Bohicon, ceux-ci peuvent utiliser cet argent pour équiper leur arrondissement.



Les époux Drumeaux, à l'origine de ce jumelage, reçus à la mairie d'Aiglemont en compagnie de M. Luc Atrokpo, maire de Bohicon, le 22 juin 2010.

Les époux Drumeaux nouèrent facilement des contacts amicaux avec les habitants, lesquels vivent très simplement de l'agriculture, de l'élevage de poulets et de petits cochons, ou de petit artisanat vendu sur les marchés (savon, vannerie, fabrication d'alcool de palme...).

Constatant la situation de dénuement de la population, ils décidèrent de faire aménager, à leurs frais, un stade de football et une piste d'athlétisme, afin que les jeunes de l'arrondissement puissent pratiquer le sport. A quatre reprises, ils retournèrent à Gnidjazoun afin de suivre l'évolution de ces deux projets. Ils s'intéressèrent aussi à la scolarisation des enfants, qui peuvent fréquenter l'école publique de Bohicon à la condition de disposer de l'uniforme obligatoire et de posséder le matériel scolaire indispensable... Il y avait tant à faire, dans différents domaines, que Mme et M Drumeaux finirent par solliciter en 2009 l'aide de la commune d'Aiglemont. Dans un premier temps, celle-ci offrit du matériel acheté ou récupéré (un ordinateur portable, des maillots de foot, des lunettes collectées par les jeunes du Conseil Municipal Enfants, etc.). Sensible à ces gestes, la municipalité de Bohicon et le Conseil Villageois de Développement demandèrent si Aiglemont accepterait un jumelage, qui est donc devenu réalité cette année, par la signature d'une charte avec le Maire de Bohicon, en visite dans notre commune le 22 juin dernier.



Le drapeau du Bénin flotte désormais à côté de celui de la France lors des réceptions de notre ville jumelée



Faute de bâtiment, la classe se déroule parfois simplement sous les arbres

Bohicon, 150 000 habitants

Bohicon se trouve au Bénin, à environ 150 km au nord-ouest de la capitale Porto Novo, qui comme son nom l'indique est un port sur le golfe de Guinée. C'est la 4^{ème} ville du pays avec 150 000 habitants. Elle est dirigée par un conseil communal, dont le Maire est M. Luc Atrokpo. Elle est divisée en 10 arrondissements dont deux, essentiellement urbains, rassemblent 70 000 habitants, tandis que les huit autres sont plutôt ruraux. C'est le cas de Gnidjazoun (on prononce Ngazou) qui compte 2 500 habitants et se situe à huit kilomètres du centre-ville avec lequel nous travaillons en particulier.



Fabrication artisanale de savon, destiné à être vendu sur les marchés locaux

Du matériel basique pour les écoles

Le second axe de coopération est celui de la scolarisation des enfants, qui a, dès le début, retenu l'attention des époux Drumeaux, puisqu'ils travaillent actuellement, avec la mairie de Bohicon, à la construction sur leurs fonds propres d'une bibliothèque et d'une école professionnelle pour former des couturières et des coiffeuses. Pour sa part, la délégation aiglemontaise a emmené et distribué sur place les fournitures scolaires qui avaient été collectées à Aiglemont par les jeunes du Conseil Municipal Enfants ainsi que des livres de français et de mathématiques venant des collections réformées du Collège Salengro de Charleville-Mézières, et des cahiers, crayons, livres, stylos, etc... achetés sur place. La mairie de Bohicon a accepté de déroger à l'obligation d'achat d'uniformes afin qu'un maximum d'enfants et particulièrement de filles puissent suivre les cours, dont certains se tiennent simplement à l'abri des arbres, faute de locaux...



La pompe à eau en cours de pose dans le puits de 60 mètres de profondeur

Un puits d'eau automatisé grâce à une pompe solaire

Ce jumelage doit être actif. Il a été établi sur des bases claires : il s'agit pour la commune d'Aiglemont d'accompagner des projets locaux d'équipement en coopération avec les autorités de Bohicon. Le premier qui a été retenu consistait à automatiser l'un des cinq puits de l'arrondissement de Gnidjazoun où les femmes remontent l'eau à la main d'une profondeur de 60 mètres, pour la ramener ensuite dans des bassines de 30 litres portées sur la tête, parcourant ainsi quotidiennement des kilomètres... La solution était donc d'équiper ce puits d'une pompe électrique alimentée par des panneaux photovoltaïques. C'est ce qui a été fait en octobre, en collaboration avec l'entreprise ardennaise Dossot, spécialisée dans ce domaine et dont le directeur, Philippe Dossot a accompagné sur place la délégation aiglemontaise.

LES PROJETS NE MANQUENT PAS

Les besoins sont immenses, donc les projets ne manquent pas. Outre l'automatisation des quatre autres puits d'eau de l'arrondissement, pourrait être réalisée l'alimentation en eau du centre de santé – maternité dont les murs viennent d'être construits récemment par une ONG. Ce centre est situé à environ 500 mètres du premier puits automatisé ; le creusement d'une tranchée et la pose d'une conduite pourraient être rapidement chiffrés et réalisés par une entreprise locale. De la même façon, un petit réseau pourrait permettre d'apporter l'eau à l'école de Gnidjazoun. Ces programmes concernant l'eau pourraient éventuellement recevoir l'aide de la Communauté d'Agglomération « Cœur d'Ardenne ». Leur faisabilité a été discutée avec le maire de Bohicon, en visite courant novembre à Aiglemont. Parallèlement, des actions humanitaires dans le domaine de l'éducation et de la santé, liées à celles que mènent personnellement Mme et M. Drumeaux sont envisageables.

Effectifs stables à la rentrée

L'ESPOIR VIENT DE LA MATERNELLE

La rentrée 2010 a montré une stabilité des effectifs dans notre école. C'est en effet 143 élèves qui sont inscrits et l'espoir vient de la classe maternelle des tout-petits puisqu'elle enregistre la présence de 28 élèves dont 18 ayant moins de 2 ans.

Peu de mouvements ont marqué cette rentrée, en effet M. Ducrot parti dans une autre école, a été remplacé par Melle Fleury dont Aiglemont est le premier poste. Elle y effectuera le même service que son prédécesseur.

Comme les années précédentes de nombreux projets et activités vont ponctuer l'année scolaire : les GS-CP et les CM2 participeront à un projet gymnastique au deuxième trimestre et les GS-CP vont s'initier à l'équitation lors du troisième trimestre. Par contre cette année ce sont les CE1-CE2 et les CE2-CM1 qui partiront en classe nature début mai à Moraypré.

L'école a fait partie en 2010 de l'opération école numérique rurale et 13 PC portables ont été fournis ainsi qu'un tableau blanc interactif de nouvelle génération. C'est le deuxième dont est dotée notre école. La présentation des possibilités qu'offre ce nouvel équipement a été faite en présence de M. Robert Paul, inspecteur de l'éducation nationale et de nombreux élus. Chaque classe, même celle des plus jeunes, a désormais accès aux nouvelles technologies. Le conseil municipal qui tient à ce que chaque jeune de la commune soit en mesure de conserver dans de bonnes conditions ses travaux effectués en classe élémentaire, a également offert à chaque élève partant en 6ème une clé USB de grande capacité.

L'école d'Aiglemont a été également choisie comme site expérimental en ce qui concerne les espaces numériques de travail.



L'école de la commune, dans toutes ses classes d'âge, demeure en pointe pour tout ce qui concerne l'utilisation des nouvelles technologies

Les représentants élus des parents d'élèves

Le 15 octobre dernier ont eu lieu les élections des représentants des parents d'élèves au Conseil d'école. Voici la liste des parents élus :

Titulaires : COLLIGNON Marie, BAJOT Benoît, BRUNOIS Jacques, TUOT Virginie, TRONCHET Yann et POITTEVIN Sandrine.

Suppléants : WEBER Valérie, LAMFROY Delphine, CONSTANT Laurence, PAILLARD Christophe, VASCHETTO Florence et NIZET Roseline



La classe verte à Moraypré au printemps dernier, pour les élèves du Cycle 3

Maternelle, petite section



Les plus jeunes enfants du village sont dans la « petite section » de maternelle, confiée à Mme Véronique Bonnano

Maternelle, moyenne et grande sections



Mme Catherine Rigane a toujours en charge les élèves des moyenne et grande sections de l'école maternelle

Cours préparatoire



Mme Emilie Lambert conserve la responsabilité du cours préparatoire

Cours élémentaire première et deuxième années



La classe de Mme Redont regroupe les élèves de CE 1 et du CE 2

Cours moyen première année



Mme Christine Durand est responsable du cours moyen 1ère année et assume aussi les fonctions de directrice de l'école

Cours moyen deuxième année



Les élèves du CM 2 sont confiés à Mme Christine Hascher , remplacée à mi-temps par Melle Vanessa Fleury dont c'est le premier poste

Conseil Municipal Enfants

DES FILLES HYPER ACTIVES !

Elues en 2009, les filles du Conseil Municipal Enfants n'ont pas chômé pendant la première année de leur mandat.

Après s'être investies pour la préparation de la bourse aux jouets organisée dans le cadre du Téléthon 2009, elles ont fait la connaissance de Marie-Ange et Jean-Pierre Drumeaux qui leur ont présenté les actions humanitaires qu'ils menaient pour le village de Gnidjazoun au Benin. Très émuës par la situation des enfants de ce pays, nos jeunes élues ont tout d'abord animé un chamboule-tout lors de la brocante de LARA dont le bénéfice de 131 euros a été remis à la commune pour aider à l'achat de fournitures et d'une pompe à eau solaire. Elles ont également procédé à la collecte de lunettes et de fournitures scolaires qui ont été emportées à Gnidjazoun en octobre, lors du convoyage de la pompe solaire, par une délégation comprenant des élus et M et Mme Drumeaux.

Toujours investies dans leur mission humanitaire, elles ont participé également au Téléthon 2010 qui a vu l'organisation d'une animation, laquelle a attiré beaucoup de monde.

Elles ont également été toujours présentes et efficaces lors des manifestations patriotiques ; on se souviendra particulièrement de leur lecture émouvante du poème de Rimbaud « Le Dormeur du Val » à l'occasion de la commémoration du souvenir de Xavier Brunner.

Mais il y a eu aussi dans leur programme des moments moins sérieux et moins graves, heureusement. Ainsi, en juin, ont-elles eu le plaisir de rencontrer d'autres élus des Conseils municipaux de Lumes et



Les jeunes élues du Conseil n'ont pas ménagé leurs efforts de collecte pour contribuer à l'action d'aide aux villageois de Gnidjazoun



Au cours de la journée récréative passée au fort des Ayvelles, en compagnie des jeunes élus de Lumes et de La Francheville

de La Francheville lors d'une journée récréative qui s'est déroulée dans le cadre grandiose du Fort des Ayvelles. Malgré un temps maussade, cette journée animée entre autres par les jeunes de la structure I3Prox encadrés par Mickaël Roberval s'est bien passée. Les jeunes élus ont pu visiter le Fort le matin et, après un repas pris en commun, participer à une chasse

au trésor l'après-midi. Cette rencontre a permis aux jeunes des trois communes d'échanger leurs idées. Des diplômes et des récompenses étaient offerts à chaque participant. Le trophée, remporté par une de nos équipes, est pour le moment à Aiglemont ; il devrait être remis à une autre commune lors d'une nouvelle journée de rencontre.

LE SOLDAT XAVIER BRUNNER, L'OUBLIÉ D'UNE GUERRE PERDUE...



Des membres de la famille de Xavier Brunner, des parlementaires ardennais, des élus et des habitants d'Aiglemont ainsi que les jeunes élus du Conseil Municipal Enfants se sont réunis pour un hommage au soldat de 1870, devant sa tombe dignement restaurée



La tombe de Xavier Brunner avant la restauration...



Une plaque commémorative a été apposée lors de la cérémonie

Il avait 26 ans, il était l'aîné de huit frères et sœurs dont il avait pris soin à la mort de ses parents. Il est parti à la guerre en plein été 1870, il n'est jamais revenu. Quelques mois plus tard, sa famille a appris que Xavier était mort loin de chez lui dans un petit village ardennais, Aiglemont. A la veille de la défaite de Sedan, dans un petit chemin de notre village, les Prussiens l'ont arrêté et massacré. Il est venu mourir dans une ferme, recueilli par Jean-Louis Bajot, agriculteur. Il fut d'abord inhumé dans le cimetière de Saint-Quentin. Une souscription communale permit de lui offrir une tombe digne de son sacrifice dans le cimetière Sainte Anne. C'est 140 ans plus tard qu'un hommage particulièrement émouvant vient d'être rendu à Xavier Brunner. Après une restauration minutieuse du monument

qui avait été laissé à l'abandon pendant de nombreuses années et alors que le nom de Xavier Brunner s'effaçait de la pierre et de la mémoire des hommes, il fut décidé qu'il ne serait pas mort pour rien. Passionné de généalogie, Philippe Decobert a décidé de retrouver les descendants de celui qui, par hasard, avait fini ses jours à Aiglemont. Il se mit donc en contact avec la municipalité de Niedermagstatt, petit village alsacien d'où était originaire Xavier. Rapidement, il fut mis en relation avec Philippe Baumlin, descendant d'un des frères Brunner puisque Xavier n'avait pas d'enfants. Lui aussi passionné de généalogie, Philippe Baumlin fut ravi de pouvoir rencontrer ceux qui avaient recueilli son ancêtre. Il fut donc convenu que le 27 novembre, une cérémonie serait organisée pour

honorer la mémoire de celui qui était mort pour la France. En présence de sept membres de la Famille Brunner retrouvés par Philippe Baumlin, de la députée Bérengère Poletti, du sénateur Marc Laménie, une plaque de granit noir perpétuant le nom de Xavier Brunner fut dévoilée. Les membres du conseil municipal, les anciens combattants avec leurs drapeaux, l'association « le miroir » en costume d'époque, la Batterie Fanfare Aiglemontaise assistaient à cet hommage. Celui-ci fut rendu particulièrement émouvant par la lecture du poème « Le Dormeur du Val » d'Arthur Rimbaud, écrit en 1870, faite par une des membres du conseil municipal enfants, ainsi que par le discours de remerciement de Philippe Baumlin.



Plusieurs animateurs de l'association « Le Miroir », portant costumes, équipements d'époque et armes anciennes ont participé à la cérémonie

A l'issue de cette cérémonie une conférence sur la guerre de 1870 et sur la défaite de Sedan fut donnée par Stéphane André, directeur du Musée « Guerre et Paix ». Passionné d'histoire, il sut captiver son auditoire et montra aux membres de la famille Brunner le fatal enchaînement des

circonstances qui avaient entraîné la mort de leur ancêtre. Ils purent facilement visualiser les lieux du drame ; le matin ils avaient visité les lieux de la bataille, la maison de la dernière cartouche et l'ossuaire de Bazeilles. Leur séjour dans les Ardennes s'est clôturé par une visite

guidée du fort des Ayvelles dont la construction commença en 1877 afin de prévenir une nouvelle invasion lors d'une future guerre qu'on sentait inévitable.

Si vous passez dans le cimetière d'Aiglemont, vous pourrez voir maintenant une plaque installée à gauche du Monument aux morts. Le nom de Xavier Brunner y est gravé. Cette plaque montre à chacun que celui qui fut blessé mortellement au « Chemin des vaches » est maintenant considéré comme un enfant du pays.



Pendant la conférence de Stéphane André sur le conflit de 1870

Aux heures noires de septembre...

Si l'on consulte une carte d'Etat-Major et que l'on relit les comptes-rendus de l'époque, on peut supposer que les Uhlans rencontrés pour son malheur par Xavier Brunner appartenaient à l'un des corps de la III^{ème} armée, celle du Prince royal de Prusse, formant la branche ouest de la « pince » encerclant Sedan. Rien n'est certain, bien entendu, mais il est possible qu'ils accomplissaient là une mission de reconnaissance consistant à observer, depuis les points de vue d'Aiglemont, les mouvements éventuels de troupes provenant de Mézières et de Charleville. Les Prussiens qui par ailleurs étaient déjà en train de contourner Mézières par le sud pour contrôler la route de Paris et la voie de chemin de fer, redoutaient fort logiquement que survienne de là une contre-attaque sur Sedan. Mais, la pagaille régnant au sein de l'armée impériale alors que la

bataille décisive s'était engagée sur les hauteurs entourant Sedan, les détachements d'artilleurs et de pontonniers qui stationnaient depuis deux jours dans la citadelle de Mézières et à Charleville restaient inemployés. Seuls, quelques groupes de francs-tireurs, constitués dans les Ardennes dès les premiers jours d'août, faisaient le coup de feu à l'occasion, créant chez l'ennemi la hantise de l'embuscade. Le matin même, l'un de ces groupes auquel s'étaient joints des hommes de Saint-Laurent avait tiré sur des Uhlans en patrouille dans les bois. Dans de telles circonstances, que faisait Xavier Brunner ce jour-là au « Chemin des vaches » ? Remplissait-il lui aussi une mission ? S'était-il égaré ? Etait-il coupé de son régiment ? Nous ne le saurons sans doute jamais.

LA 4^{ème} FLEUR A PORTÉE DE LA MAIN !

Il fallait innover ! La commission du Cadre de Vie l'a fait ! Malgré le surplus de travail que cette nouvelle manière de faire lui imposa, elle décida que tous les habitants d'Aiglemont étaient éligibles au concours des maisons fleuries. Le village fut parcouru en tous sens, les fleurissements comparés, les « come back » furent nombreux... Finalement plus de vingt propriétés furent « nominées », comme à la télévision, en clair : sélectionnées.

La commission s'assura de l'accord de chacun à l'aide d'un petit coupon à retourner à la mairie, afin de respecter le choix des personnes.

Le classement fut ardu ; la commission travailla au dixième de point, s'efforçant de tenir compte du sens artistique de nos jardiniers. Des pavillons des années 80, cernés de fleurs de toutes parts, tel un écrin, retinrent l'attention de la commission. Elle s'extasia aussi devant des maisons anciennes avec rez-de-trottoir, où l'habitant doit déployer des efforts d'imagination pour fleurir sa façade... L'un a de l'espace pour montrer son savoir faire, le second n'a d'autre choix que de s'appuyer sur la rusticité d'un mur de moellons pour jouer



Premier prix pour la maison de Jean-Yves Boulet, 35 lotissement Manicourt

d'un contraste savant entre le minéral et la douceur des fleurs.

Il fallait faire un choix, le palmarès fut proclamé. Mais le cœur nous manqua pour ne pas distinguer, à quelques dixièmes de point près les nominés restants. La commission les honora avec la jolie mention « Coup de cœur ».

Il reste un combat à mener, celui de la quatrième fleur. Grâce aux efforts, à l'ingéniosité et au labeur de chacun, notre commune est sur la bonne voie. Elle a même recruté un agent qualifié de niveau « BTS Jardins Espaces

Verts », avec pour mission d'innover dans la décoration florale du village.

Cependant un autre challenge est encore à relever : celui de la biodiversité, pour préserver les espèces, Il faut donc bannir tous pesticides et herbicides dans le domaine communal. Ces produits sont certes efficaces mais nuisent gravement aux nappes phréatiques qu'il faut protéger. C'est possible !



Second prix pour Jean Guillaume, 6 rue de Ligneul

LE PALMARES

1/ Jean-Yves Boulet, 35, lot Manicourt ; 2/ Jean Guillaume, 6 rue de Ligneul ; 3/ Michel Maquin, 2 parc Lejay. Viennent ensuite dans l'ordre de notation : Benoît Tessari, 46 lot Manicourt, Claude Trote, 13 lot Les Bruyères ; Daniel Larzillière, 12 rue de la Vigne ; Alain Novion, 11 rue Jean Moulin ; Boulangerie Thierry, 18 place de la mairie ; Bernadette Arevalo, 20 rue Corvisart ; André Mathieu, 13 rue Jean Moulin ; Michel Hennechart, 26 rue Diderot, Annie et Roseline Brosse, 9 place de la Mairie ; Miguel Thiry, 4 rue Joliot Curie ; Christian Mathieu, 2 rue de la Vigne et Claude Reiter, 14 rue Corvisart.

Grâce aux amis naturels du jardinier, OBJECTIF : ZÉRO PHYTO !

Les pesticides, encore appelés produits phytosanitaires, constituent un danger pour la santé comme pour l'environnement. En effet, après leur application, ils subissent une dégradation plus ou moins rapide mais en général incomplète ; si bien qu'on en retrouve dans l'air, dans la sol et les eaux, ainsi que dans les aliments. Or, le cumul des expositions quotidiennes aux résidus de pesticides, si faibles soient – ils, peuvent avoir, à long terme des conséquences néfastes sur la santé : cancers, troubles neurologiques, infertilité, etc... Ceci implique que tout jardinier utilisant des produits phytosanitaires fait courir un risque d'intoxication à ses proches tout autant qu'à lui-même, s'il ne respecte pas des règles très strictes aussi bien pendant la préparation du produit que lors de sa pulvérisation. Les contacts dangereux peuvent se faire par voie respiratoire, par voie cutanée, voire par voie digestive (mains ou vêtements souillés par exemple) Conclusion : l'idéal, sauf cas de nécessité absolue, est de se passer de pesticides ou de réduire le plus possible leur usage. C'est possible et facile, s'agissant notamment des insecticides. Il suffit, pour lutter contre un certain nombre des ravageurs classiques des jardins, des potagers et des vergers de se faire aider par d'autres animaux, qui en sont les prédateurs naturels. Ces auxiliaires bénévoles du jardinier sont par exemple la coccinelle et ses larves, très gourmandes de pucerons ; les chrysopes et leurs larves friandes elles aussi de pucerons, de cochenilles, de chenilles, de larves de mouches ; les perce-oreilles, ou encore les oiseaux, les hérissons, les crapauds et les grenouilles, les lézards, les musaraignes, les chauves-souris... La liste est longue. Il faut donc cesser de les combattre et, au contraire, les attirer au jardin.

On peut aussi utiliser, contre les maladies des plantes et les insectes qui les maltraitent, fabriquer ses propres produits magiques : purin d'ortie en prévention contre les pucerons, acariens et maladies, le purin de fougère

contre les pucerons et les limaces, les infusions d'ail et d'oignon contre les maladies, la décoction de prêle contre les maladies, etc...



Troisième prix pour Michel Maquin, 2 parc Lejay

Sachez attirer vos amis !

Le bon jardinier doit savoir comment attirer chez lui ses auxiliaires naturels. C'est simple : en leur offrant le gîte et le couvert, ce qui est bien la moindre des choses !

Ainsi les crapauds et grenouilles affectionneront les zones humides et les mares et seront d'autant plus heureux que vous cesserez d'utiliser des anti-limaces, bien sûr. Un abri fait de quelques planchettes retiendra chez vous le hérisson, lui aussi grand amateur de limaces et de chenilles.

Les musaraignes qui raffolent des escargots et des insectes en général, aiment se faire des abris dans les murs en pierres sèches, les tas de branches, les tas de feuilles sèches aussi.

Les chauves-souris, championnes de la chasse aux insectes volants apprécieront les toitures et les greniers accessibles, ainsi que les nichoirs que vous leur confectionnerez. Les mésanges aussi aimeront les petits nichoirs en hauteur. Quant aux prédateurs de pucerons que sont les perce-oreilles, ils seront certainement ravis de vous rendre service si vous leur installez des pots retournés remplis de paille.

LES QUATRE « F » DE DORIANE GILLET

Après Gaëtan Bivona l'an dernier, c'est Doriane Gillet qui a profité cette année de l'opportunité donnée par la mairie d'Aiglemont d'exposer à la Chapelle de Saint Quentin.

Cette fois-ci c'est non seulement la Chapelle mais tout le site qui a été investi par notre artiste.

En effet le titre de son exposition était « l'art au jardin », et malgré un temps maussade, de nombreuses toiles furent exposées dans le parc, à l'abri, il est vrai, sous des chapiteaux.

En effectuant la visite on ne pouvait qu'être séduit par l'originalité de l'inspiration de l'artiste.

Quatre F peuvent vraiment la définir :

La Fantaisie d'abord est en effet le maître mot qui caractérise l'œuvre de Doriane Gillet. Que ce soient des représentations de monuments égyptiens ou des variations sur la ville de Nancy autour des lettres de son nom, l'artiste oriente ses recherches créatives dans de nombreuses directions avec un seul point commun : elle travaille à l'acrylique.

La Franchise quand elle avoue que sans formation particulière elle laisse essentiellement parler son imagination qui est apparemment sans limite.

La Fidélité quand on voit le nombre de ses amis qui ont répondu présents pour l'aider à l'organisation de cette exposition.

Le quatrième F qui pourrait marquer la conclusion de cette première expérience, c'est la Fierté : fierté d'avoir réussi à monter cette exposition et d'avoir eu en retour une véritable relation avec ses visiteurs, ce qui n'était pas difficile étant donné le caractère modeste et chaleureux de l'artiste.

Si vous voulez admirer un tableau qui est la preuve de l'originalité de l'inspiration de Doriane Gillet, il vous suffit d'entrer dans la salle du conseil à la mairie. Une reproduction inattendue de la chapelle de Saint Quentin y est exposée.



Doriane Gillet présente l'une de ses œuvres



L'exposition, titrée « L'art au jardin » était installée en partie dans l'ancienne chapelle, mais aussi au dehors, sous chapiteau



Quelques œuvres exposées à l'extérieur de la chapelle

PATRICK CRÉTY : UN BÉNÉVOLE... DE HAUT NIVEAU !

Les habitants du Fond de l'Épine ont souvent l'occasion d'y apercevoir des sportives de haute stature. Rien d'étonnant à cela, un des cadres des « Flammes Carolo Basket Ardennes » habite dans le quartier.

Patrick Créty est Aiglemontais depuis 8 ans. Cet amoureux du foot est venu au basket en accompagnant ses fils qui préféraient le panier à la cage. Ce fut le début de son activité dans le bénévolat, d'abord à La Francheville puis à Vigne-aux-Bois, deux communes dans lesquelles le basket masculin tenait une place importante et où ses fils ont évolué.

Son métier de responsable financier dans un CAT le prédisposait à assurer les fonctions de trésorier puis de vice-président du club de Vigne-aux-Bois pendant 10 ans. C'est là qu'il découvre le basket de haut niveau.

Une rencontre fortuite en 2001 va marquer un tournant dans son engagement au service du sport : celle de David Gidoïn ostéopathe de métier. Ce dernier vient d'être nommé président d'une équipe de basket féminine émanant de l'ASPTT et qui évolue déjà en Nationale 2. Les élus de Charleville ont soutenu ce projet de création de club féminin qu'ils estimaient viable car il n'évoluait pas dans les mêmes hauteurs de financement qu'un club masculin.

Le nouveau président cherche des bonnes volontés pour le seconder dans sa tâche. Lorsqu'il accepte après quelques hésitations, Patrick Créty ne se doute pas qu'il va participer à une formidable aventure humaine. Il est depuis 5 ans le manager général des FCBA, équipe de ligue 1 et seul club ardennais féminin de sport collectif, toutes



Le manager et ses « Flammes »

disciplines confondues, évoluant à un tel échelon. Si l'équipe est professionnelle, son statut personnel de bénévole n'a pas changé. A ce niveau, c'est exceptionnel, et Patrick Créty en est fier. Le club compte une quinzaine de salariés dont les 10 joueuses. Son budget de 900 000 € est cependant trois fois moindre que celui d'une équipe masculine équivalente.

La mission du manager général consiste à faire la liaison entre tous les responsables, mais aussi à organiser les déplacements et gérer tous les problèmes afférant à la vie du club. Il est aussi en relation avec les agents des joueuses et avec les institutions. Il s'occupe également des formalités de séjour en France des basketteuses étrangères. Bref de tout ce qui gravite autour de l'équipe première. En parallèle avec une carrière professionnelle, il doit donc aussi savoir gérer un emploi du temps des plus chargé. Heureusement, les

techniques modernes de communication sont une aide précieuse. Mais que de satisfaction quand l'Ardennais qu'il est se réjouit de l'accueil du public envers les joueuses, échanges empreints de simplicité et de convivialité ! Cependant, quand la tâche devient trop prenante, on atteint parfois les limites du bénévolat. Pour maintenir son club au plus haut niveau les soucis s'accumulent, mais quel bonheur à la fin d'une semaine éprouvante d'assister à la victoire de ses protégées.

« Etre manager d'une grande équipe professionnelle c'est 90% de problèmes... et 10% de plaisir. Mais 10% de plaisir ça fait du bien » ajoute Patrick Créty avec un grand sourire.

Au bout de 20 ans passés au service du basket, Patrick Créty affiche toujours le même enthousiasme, sa passion reste intacte, l'aventure humaine continue.

Rock sur El'Mont : L'INCONTOURNABLE RENDEZ-VOUS



Chaque année, en avril, Aiglemont devient le centre d'intérêt des amateurs de sensations musicales avec le festival Rock Sur El'Mont dont c'était cette année la cinquième édition.

Pendant deux jours et surtout deux soirées, l'ambiance est à l'acoustique, à la musique, aux arts de rue, à l'animation et à la bonne humeur. Tous amateurs, les spectateurs viennent écouter, regarder car le spectacle n'est pas seulement instrumental ; il est aussi visuel et c'est tout un rassemblement de connaisseurs ou de curieux en quête de plaisir qui vibrent intensément dans un climat bon enfant. C'est un festival vivant et accueillant. C'est aussi une manifestation qui grandit, dorénavant en plein air ou presque, car il vaut mieux se prévenir d'une météo toujours incertaine en s'abritant sous chapiteaux.

Deux chapiteaux, un grand et un petit, deux scènes, une grande et une petite. Les concerts se donnent en

continu sur l'une ou l'autre, tandis que les jongleurs, cracheurs de feu et autres artistes participent à l'ambiance sur le site où les festivaliers n'ont pas le temps de s'ennuyer. Le matériel est impressionnant, les bénévoles qui travaillent d'arrache-pied à la réussite de ces journées le sont tout autant.

A l'image de son grand frère « Le Cabaret Vert », l'écologie est présente : points de tri, toilettes sèches, produits locaux. Chacun est invité à participer en respectant le terrain consacré au festival. Les groupes de musiciens ont à leur disposition des loges et un espace confortable pour se détendre, se restaurer et se préparer. Un camping est aussi mis gratuitement à la disposition des visiteurs.

Chaque détail compte et la préparation de ce petit festival est minutieuse, c'est d'elle que dépend le bon déroulement d'une manifestation qui voit chaque année défiler plus d'un millier de spectateurs.

A l'affiche de 2010 figuraient : Los Tres Puntos, Black Bomb A, Lyre le Temps, Monter Klub, La Fanfare en Pétaud, Grendel, Born From Pain, Head Charger. Celle de l'an prochain ne sera pas moins belle. Notez déjà le rendez-vous : ce sera les 15 et 16 Avril 2011.





LA CONFRÈRIE S'HABILLE DE NEUF

La confrérie de la Hure d'Elmont a encore cette année représenté notre village dans de nombreuses manifestations. Elle lui a fait honneur lors de l'ambassade annuelle des confréries place Ducale où le costume de nos groins a fait la joie de nombreux photographes. A la fête de la bière, la dégustation (avec modération) de la Puchelote à la myrtille a convaincu les amateurs. Enfin c'est lors de son grand chapitre fin octobre que les groins ont surpris leurs invités en exhibant leur nouvelle cape destinée à protéger leurs tenues lors des défilés.

C'est à l'occasion de ce Grand Chapitre que de nouveaux « amis groins » ont été intronisés. Ils ont alors dégusté une portion de Hure



Sept nouveaux « amis groins » ont été intronisés lors du Grand Chapitre

arrosée de Puchelote et ont prêté le serment des groins. Les nouveaux promus sont : Daniel Chenot, Thierry Dheur, Thierry

Delabie, Dominique d'Orchymont, Daniel Georges, Jany Rossit et Etienne Vivier.



CURE DE JOUVENCE POUR ORDINATEURS VIEILLISSANTS...

Fort sollicités, les ordinateurs du parc mis à la disposition des jeunes d'I3Prox avaient fini par s'essouffler. Mais, plutôt que de les conduire à la déchetterie et de les remplacer par des outils neufs, il a été décidé de leur offrir une nouvelle jeunesse, en faisant appel aux talents des membres de l'association ILARD c'est-à-dire : « Informatique libre en Ardennes ». Ceux-ci ont conservé les tours et les écrans, mais changé le système d'exploitation et installé des logiciels dits « libres ». Tout cela pour un prix quatre à cinq fois moindre qu'un rachat de matériel neuf. Solution parfaite aux yeux des élus que celle permettant ainsi de continuer à mériter le label « Ville Internet », de respecter les principes du développement durable et d'avoir en même temps le souci de préserver le budget communal !



Dorénavant, on ne change plus la carrosserie de l'ordinateur, mais seulement ce qu'elle contient : moins de déchets et moins de dépenses !



ALICIA : QUINZE ANS AU CŒUR DU VILLAGE

Voilà 15 ans que l'association ALICIA est présente au sein de la commune. Cela nécessite sans doute un petit retour en arrière. Créée en décembre 1995, ALICIA souhaitait participer à l'action associative en proposant des activités visant à faciliter les rencontres, les échanges et à renouer avec l'esprit de village qui existait autrefois. C'est ainsi qu'ALICIA s'est voulue l'Association d'Information et de Communication Intéressant les Aiglemontais.

Sont organisées chaque année : une bourse multi-collections en février et une exposition de peinture et de loisirs créatifs au printemps. Regroupant des collectionneurs venus des environs, ces deux manifestations se sont enrichies au fur et à mesure.

Ont lieu également des concerts de chant choral donnés dans le beau cadre de l'église qui par son ampleur offre une acoustique particulièrement appréciée des chanteurs comme du public. Trois concerts, répartis au cours de cette année, par des chœurs au répertoire et au style différents ont remporté un beau succès.

Les balades, qui nous ont déjà fait arpenter le territoire communal, se sont élargies aux communes avoisinantes. Au printemps nous nous sommes aventurés dans les bois vallonnés de Gespunsart pour un parcours un peu plus sportif qu'à l'ordinaire.

Notre petit journal « En passant par Aiglemont » est sans doute ce qui peut être le meilleur lien entre les habitants puisqu'il parle essentiellement du village, son passé principalement.

On se souvient des deux livres édités par l'association : l'album de cartes postales anciennes et le livre de Marcel Dorigny sur l'histoire du village. Un troisième ouvrage est à l'étude.

Pour fêter les 10 ans d'ALICIA, nous

avons organisé un voyage à Paris qui a laissé un excellent souvenir aux participants. Nous avons souhaité renouveler l'expérience pour le quinzième anniversaire. Mais nous sommes partis cette fois dans la direction opposée pour visiter Metz qui nous a offert son passé dans la vieille ville et la cathédrale et son présent avec l'étonnant musée d'Art Moderne.

Pur joyau de l'art gothique flamboyant, la cathédrale St Etienne

est parée de vitaux exécutés entre le XIIIème siècle et le XXème siècle puisque Marc Chagall y a œuvré pour cet art de la luminescence en 1958.

Quant au nouveau Centre Georges Pompidou, sa taille, son audace et sa modernité en font le principal attrait de ce lieu situé au centre de la ville ancienne qui le met en valeur comme un bijou dans son écrin.



L'expo de peinture annuelle fait partie des traditions d'Alicia et elle s'est enrichie au fil du temps de loisirs créatifs



Le voyage du 15e anniversaire a eu Metz comme destination, ici dans le hall du nouveau Centre Georges Pompidou

DE PLUS EN PLUS D'ADEPTES DU JU JUTSU TRADITIONNEL

Le club sportif d'Aiglemont reste fidèle, depuis sa création, à la pratique du ju jutsu traditionnel japonais sans but compétitif. Cet art de défense, le plus souvent sans arme, contre un adversaire armé ou non, amène un équilibre physique et mental. C'est pourquoi il n'est jamais trop tard pour en faire. Le plus dur, c'est peut-être de faire le premier pas sur le tatami ! Mais ce pas franchi, chacun va travailler sur le self défense, les katas et le sol. Puis, au fur et à mesure de l'apprentissage et du travail, vient la découverte que la subtilité des techniques est plus grande qu'on aurait pu le croire. Le ju jutsu amène à travailler sur la respiration, à dominer non seulement le corps physique mais le mental.

Les progressions techniques sont adaptées à l'âge et aux possibilités des pratiquants. On peut pratiquer le ju jutsu dès l'âge de 5 ans. Les exercices se déroulent dans une très bonne ambiance, les plus jeunes ont vite fait de comprendre que la méthode traditionnelle, sans compétition, exige beaucoup d'attention et de réflexion. Un cours découverte, initiation ju jutsu a eu lieu pour 50 enfants de l'association LARA. Un cours découverte est également proposé tous les ans aux jeunes de l'école maternelle et primaire qui, cette année pour la première fois, vont découvrir une vraie salle d'art-martiaux, le nouveau dojo que le club occupe depuis janvier. Un stage d'examen y sera également organisé. Preuve du dynamisme du club, le nombre d'adhérents s'accroît chaque année, ainsi que le nombre de ceintures noires. Ceux qui souhaitent découvrir la philosophie de cet art martial autant que l'ambiance du club peuvent très facilement s'en faire une idée : il leur suffit de venir participer à tout moment de l'année, à des



Un exercice du corps et du mental dénué d'esprit de compétition qui attire de plus en plus de gens de tous âges...

séances d'entraînement. Le club les accueillera trois fois gratuitement, sous la responsabilité de l'instructeur M. Guy Ledoux. Les cours regroupent chaque lundi et mercredi les pratiquants en fonction de leur âge et leur niveau technique.

Le lundi, les cours sont assurés par Marc-Anthony Ledoux à 19h30. Le mercredi à 17h pour les 5 à 8 ans par Marie-Odile Esch ; à 18h pour les 9-10 ans par Guy Ledoux ; et à

19h pour les adolescents et les adultes toujours avec Guy Ledoux.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez : M. Guy LEDOUX, professeur diplômé au 03 24 53 12 89, ou M. J-Y BOULET, Président, au 03 24 33 54 62.



On peut en principe, pratiquer dès l'âge de 5 ans ; des séances de découverte sont proposées par le club tout au long de l'année

UN GROUPE D'AÏKIDO S'EST FORMÉ

Le Ju Jutsu (dont nous parlons juste avant) n'est pas le seul des arts martiaux à pouvoir être pratiqué dans la nouvelle salle dédiée à ces

sports qui sont autant mentaux que physiques. L'ouverture de celle-ci, au début de l'année, a en effet permis à un certain nombre d'adhérents de

l'Aïkido Club Ardennais, de s'entraîner sur place avec deux moniteurs fédéraux brevetés, Mohamed Boumaza (3e dan) et Bruno Galmiche (1er dan), ce dernier étant domicilié à Aiglemont. Ce groupe ne demande qu'à grandir en accueillant tous ceux qui, à Aiglemont et dans les communes avoisinantes, auraient envie de découvrir les secrets de l'Aïkido. Il leur suffit pour cela de se rendre à la salle de la rue Marcel Dorigny lors des entraînements habituels, le mardi de 18 h 45 à 20 h 30. Ce sport, comme le Ju Jutsu traditionnel, se pratique sans compétition, et il est accessible aux jeunes à partir de 13 ans. Pour tout renseignement complémentaire, téléphoner au 06 85 51 86 94.



LES POUSSINS FONT HONNEUR A LEUR MAILLOT UNICEF

Les poussins du FCA qui depuis l'an dernier portent fièrement sur les épaules le maillot aux couleurs de l'UNICEF lui ont fait honneur puisqu'ils ont remporté en juin dernier le tournoi organisé par leur club, sur leur terrain.

On savait que l'équipe entraînée par Gaël Lambert se classe habituellement dans le premier tiers des 102 formations ardennaises de cette tranche d'âge et qu'elle est considérée comme l'une des meilleures. Mais le tournoi réunissait 10 équipes qui « en voulaient » et la compétition fut réelle.

C'est l'ancien gardien de but du CSSA, Patrick Regnault, qui en donna le coup d'envoi avant d'accepter avec la bonne humeur qu'on lui connaît de poser pour des photos avec chacune des équipes ainsi qu'une séance de dédicaces.



L'équipe des poussins d'Aiglemont, aux couleurs orange et noir de l'UNICEF, a remporté le tournoi devant celle de Pixien et l'AS TRM. Le trophée du fair-play, offert par le président du comité des Ardennes de l'UNICEF, Michel Taron, est allé à l'équipe de Montcy-Notre-Dame. Les autres équipes engagées venaient de Nouzonville, de Flize, de Damouzy, et de La Grandville.

SUR LES TRACES DES VICTIMES DE LA « GRANDE GUERRE »

Chaque 11 novembre les municipalités commémorent comme il se doit leurs anciens en rappelant aux générations nouvelles leur sacrifice. Chaque commune possède son monument aux morts où figurent les noms des militaires ou civils « Morts pour la France », la date et le lieu de leur décès. Dans chaque village, nous connaissons leur identité, et souvent nous les trouvons rassemblés dans un secteur du cimetière. Sur l'Etat-Civil une annotation est portée « Mort pour la France ». Mais qu'en est-il de tous ceux qui sont revenus vivants, blessés, dans l'incapacité de travailler. Qui sont-ils ?

Nous en avons connu quelques-uns restés au village, ou dans nos familles, témoignant plus ou moins de l'enfer vécu par chacun d'eux. Mais il est difficile de savoir combien ils furent à partir. Des pères de famille nombreuse ont été mobilisés. D'autres ont été détenus pendant l'occupation par l'autorité allemande souvent pour de futilles raisons, quel que soit leur âge. Quelle a été la vie des femmes restées seules avec les enfants et les vieillards ? Ont-elles quitté le village ? Pour aller où ? Ont-elles travaillé pour l'occupant ? Nous recueillons, à Alicia, tout témoignage oral, écrit ou photographique sur cette époque.

"Le Poilu de France"	
Liste des Membres	
Noms	Montants
Coureur Louis	100
Neveux Alphonse	100
Doulet Jules	100
Polet Charles	100
Michel Léon	100
Arraguin Victor	100
Schenmetzler Germain	100
Schenmetzler Félicien	100
Huart Anselme	100
Migeot Jean François	100
Migeot Paul Alcide	100
Thiry Justin	100
Grandry Jules Hippolyte	100
Venet Gaston	100
Philippe Quentin	100
Collignon Célestin	100
Mouvet J-B Emile	100
Gérardin Edouard	100
Simon Camille	100
Proveux	100
Binet Edmond	100
Hussenet Henri	100
Marchal	100
Dervin Emile	100
Hugueville Marcel	100
Titeux Georges	100
Emile 1892 - ?	100
Remy Charles	100
Guillemart Alphonse	100
Lambotte Louis	100
1886 - ?	100
Total	1200

La section locale des anciens combattants « Le Poilu de France » a gardé un livre de comptes créé en 1920 où figurent les noms d'une quarantaine de membres actifs. En 1923, la Caisse, alimentée par les cotisations et des quêtes, accorda à certains d'entre eux des secours en nature (pain, viande...) et des sommes d'argent à 12 pupilles de la Nation.



LES COMBATTANTS ET LES DETENUS

Voici la liste (non exhaustive) des combattants :

Couvreur Louis ; Nicolle Gustave 1877-1957 ; Hamel Charles 1876 -1960
Neveux Alphonse 1886 - ? ; Gérouville Emile 1893 - ? ; Magot Marcel 1887-1959 ; Doulet Jules ; Polet Charles 1888 - ? ; Michel Léon 1875-1944 ; Arraguin Victor 1893 - ? ; Raulin Paul 1875 - 1958 ; Courteville Jules Emile 1884 - 1951 ; Schenmetzler Germain 1889 - 1965 ; Schenmetzler Félicien 1893 - ? ; Huart Anselme 1879 - 1958 ; Migeot Jean François 1870 -1936 ; Migeot Paul Alcide 1894 - 1967 ; Thiry Justin 1884 - 1935 ; Grandry Jules Hippolyte 1897-1937 ; Venet Gaston 1892 - 1938 ; Philippe Quentin 1886 - 1924 ; Collignon Célestin ; Mouvet J-B Emile 1873 - 1926 ; Gérardin Edouard ; Simon Camille 1879 - ? ; Proveux ; Binet Edmond 1880 - 1954 ; Hussenet Henri 1897 - ? ; Marchal ; Dervin Emile 1875 - 1960 ; Hugueville Marcel 1892 -1974 ; Titeux Georges Emile 1892 - ? ; Remy Charles 1894 - 1981 ; Guillemart Alphonse et Lambotte Louis 1886 - ?.

Ont été détenus pendant l'occupation :

Jules Remy, Emile Guillemain, Alphonse Romain, Ernest Chauderlot, Emile Romain, Louis Germain, Emile Titeux, Germain Schenmetzler, Jules Halin, Emile Gérouville, Jules Grandry, Paul Halin, Anselme Huart, Achille Titeux, Ulysse Migeot, et Gustave Michel.

QUAND LE GAGNE-PAIN ÉTAIT DANS LE SOUS-SOL

Depuis la découverte fortuite en 1853 de l'excellente qualité du sable d'Aiglemont, de nombreuses carrières furent mises en exploitation sur notre territoire. Les premières virent le jour à Ligneul, à la sortie du village en allant vers Neufmanil. Bientôt, plusieurs familles abandonnant la clouterie, se lancèrent dans l'exploitation du sous-sol. Toute la partie nord-est du territoire communal ainsi que des zones vers l'ouest furent tour à tour ouvertes pour en extraire la précieuse terre.

On était alors en plein développement de la fonderie, d'abord dans la vallée de la Meuse, puis à Charleville où les frères Corneau avaient créé leur fonderie en 1848. Le sable jaune, un peu argileux découvert à Aiglemont convenait parfaitement pour la fabrication des moules.



Dans les années d'après-guerre, un vénérable et indestructible GMC transporte sa cargaison de sable

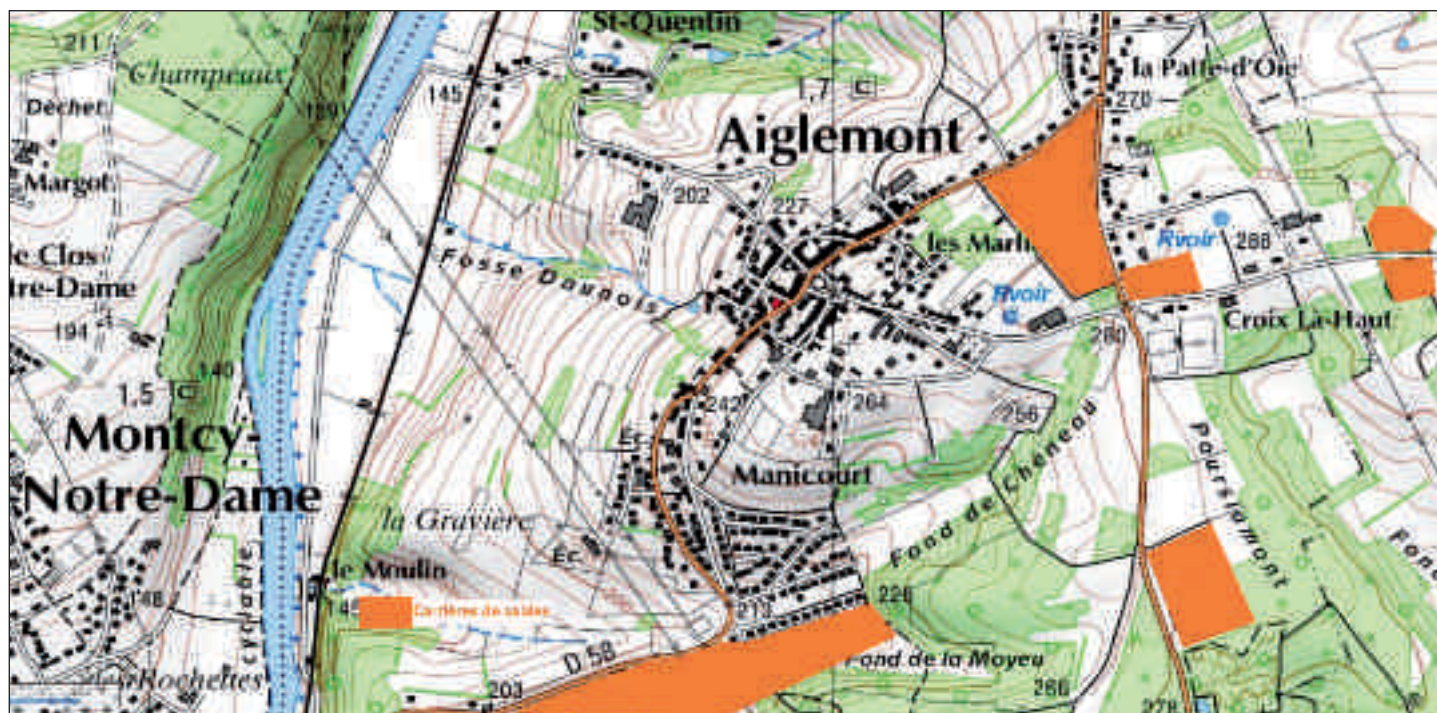
Bien vite, il s'avéra que le métier de carrier était plus rentable que celui de cloutier. Déjà, la clouterie mécanique se trouvait être une redoutable concurrente pour nos clouteries à main malgré l'apparition de la « rabatteuse » et le travail à la carrière offrait de nouveaux débouchés. S'il avait l'avantage d'être pratiqué en plein air au lieu des boutiques étouffantes, il n'en était pas moins pénible, car là aussi, tout se faisait à la main.

En été, les carriers commençaient leur journée dès cinq heures jusqu'à midi, puis ils « rattaquaient » à 14h même par les journées les plus chaudes pour terminer vers 19h lorsque le tonnage était atteint. Au début, le transport se faisait dans des tombereaux tirés par des attelages de 4 à 6 chevaux, les camions firent leur apparition peu avant la guerre de 1940. Le travail harassant ne rebutait pas les amateurs qui se firent plus nombreux au fil du temps. Les cultivateurs eux-mêmes se faisaient carriers à la morte saison. L'hiver cependant, le travail se ralentissait à cause des jours plus courts et du gel qui pouvait durer de longues périodes.

Les livraisons se faisaient soit directement aux fonderies de Charleville, usines du Moulinet, Deville, Gailly, La Macérienne, soit en gare de Charleville ou de Nouzon pour être chargées sur des wagons. Ainsi étaient alimentées les fonderies de la vallée de la Meuse, de Neufmanil, mais le sable était expédié également jusqu'en Alsace.

« Nous devons livrer 40 tonnes par jour en gare de Charleville pour la fonderie Pied Selle de Fumay, et nous n'étions parfois que deux pour faire le travail » raconte le fils d'un ancien carrier ayant travaillé avec son père après la guerre.

Un cultivateur qui faisait le commerce de sable avant la guerre racontait qu'il assurait le transport tandis que son oncle s'occupait de l'extraction : « Il fallait livrer en gare de Nouzonville par tombereaux de 5 tonnes chacun et charger le sable dans les wagons à la pelle. Je fournissais la fonderie de Monthermé et faisais deux transports par jour, souvent dans la matinée. J'attelais à 5 heures après m'être relevé vers 3 heures pour donner l'avoine aux chevaux car je devais livrer 900 tonnes en 3 mois ».



En orange, les différentes carrières qui ont été ouvertes sur le territoire

La qualité du sable pouvait varier suivant le type de carrière : les carrières uniquement de sable offraient un sable plus argileux, tandis que celui qui se trouvait entre les bancs de pierre était plus doux.

Le sable, justement n'était pas seul à servir, les bancs de roches trouvèrent aussi leur utilité. Le grès qui avait déjà servi à la construction des maisons et édifices du village, trouva un nouveau débouché après la guerre quand il fallut reconstruire dans les zones bombardées. C'est ainsi que la pierre bleue d'Aiglemont est entrée en partie avec celle des carrières de Romery, dans la reconstruction des maisons de la place Nevers à Charleville, quartier qui fut détruit au cours des bombardements de 1944. Ce travail était fait également par les carriers qui cassaient à la main ces énormes roches extraites à la barre à mine : les « coins » et des « masses » pouvant peser 22 kilos étaient leurs seuls outils.

Ces carrières faites de roches et de sable étaient également dangereuses et un éboulement pouvait survenir avec de terribles conséquences : un jeune garçon de 14 ans y laissa ainsi sa vie.

Plusieurs familles se spécialisèrent pour exploiter les carrières : Halin, Michel, Avril, Maillard. Entre les Marliers et « La patte d'oie » c'étaient avant 1940 les carrières Maillard et Emile Titeux. D'autres se situaient sur une surface qui allait de l'actuelle zone de retournement de bus jusque La Hayette et la route de La Granville au niveau

des remblais Poncin. Dans cette zone, avait été aménagée une voie avec des wagonnets pour charger les camions en contrebas. C'était le chantier de la famille Avril.

D'un côté, on trouvait uniquement du sable et de l'autre, sable et pierre employés pour empierrer les routes ou la construction.

Par la suite, d'autres lieux furent à leur tour mis en exploitation : à « la Vigne », au niveau des actuels ateliers municipaux, à Tanimont et sur « Le Tarne ». Les chantiers les plus récents étaient situés aux « Mottes », place de l'actuel parc animalier.

Remerciements à M. Robert Avril pour l'évocation de ses souvenirs datant de sa jeunesse, alors qu'il travaillait avec son père Paul.

**POUR COMMUNIQUER
AVEC LA MAIRIE**

Tél. : 03 24 33 36 80

Fax : 03 24 59 99 36

E-mail : marie@aiglemont.fr

Site internet : www.aiglemont.fr

Sur Facebook : www.facebook.com/aiglemont

Sur Twitter : www.twitter.com/08aiglemont



L'anniversaire du 8 mai a été célébré comme il se doit par une cérémonie solennelle, mais aussi par un joyeux barbecue de printemps, les membres de l'AAVAA ont présenté une voiture ayant appartenu à la famille Bellard d'Aiglemont

Le barbecue d'été en compagnie des habitants du quartier des Bruyères ; presque une institution !



Finale du 14e Challenge départemental « Bike and Run » le dimanche 21 mars sur un parcours réputé difficile



La traditionnelle brocante de LARA attire ses habitués et les chineurs passionnés. Prochain rendez-vous le jeudi 2 juin 2011

Il n'est jamais trop tard pour apprendre : des cours d'anglais ont été proposés aux adultes de tous âges grâce à Marion Bosetti (3^{ème} à partir de la droite)



Un groupe de jeunes de I3Prox participe aux travaux de restauration du Fort des Ayvelles, toujours en cours



Le repas des Séniors ne manque jamais de convives !



Les doyens des Séniors, Mme Claude et M Servan, font toujours l'objet d'un hommage particulier



La qualité de l'accueil et des activités garantit chaque année le même succès au centre de loisirs d'été organisé par la commune

Au cours de la soirée de l'Amicale Afro-Antillaise des Ardennes au profit des sinistrés d'Haïti, la commune ainsi que plusieurs associations et habitants d'Aiglemont ont fait preuve de générosité



Pas une édition du Téléthon sans que l'esprit de solidarité des Aiglemontais ne se soit manifesté... Ici le lâcher de ballon à l'école maternelle. Un grand merci aux associations et aux parents pour les gâteaux offerts



La Fête des écoles a eu lieu le samedi 19 juin, et fut suivie du tournoi de foot du FCA l'après-midi



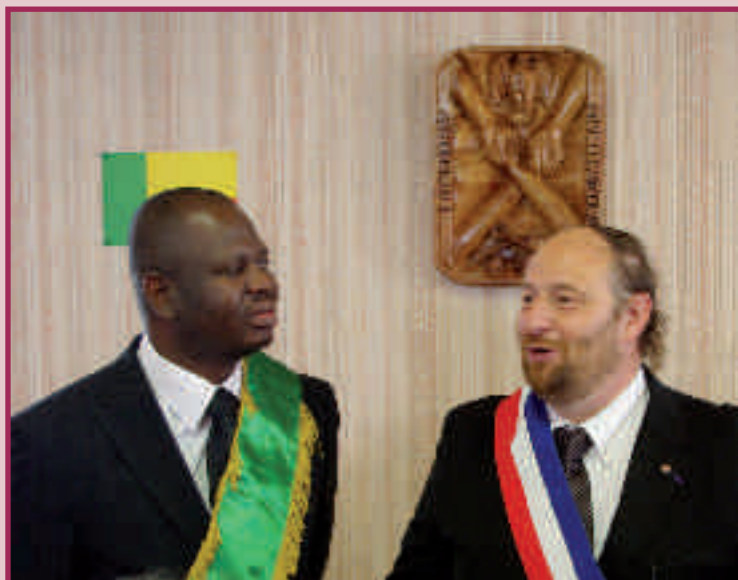
Tous les élèves de CM2 entrant en 6e ont reçu une clé USB offerte par la commune afin de conserver les travaux réalisés à l'école

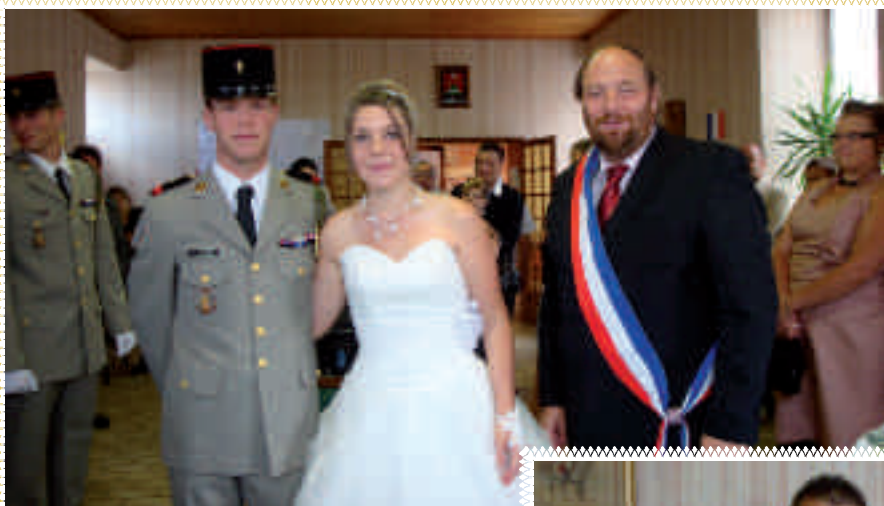
La Confrérie de La Hure d'Elmont a participé au festival des Confréries de Charleville-Mézières



Les membres de la famille du soldat Xavier Brunner, originaire de la commune de Magstatt-le-Bas ont visité les lieux célèbres de la guerre de 1870 ; ici devant l'ossuaire de Bazeilles

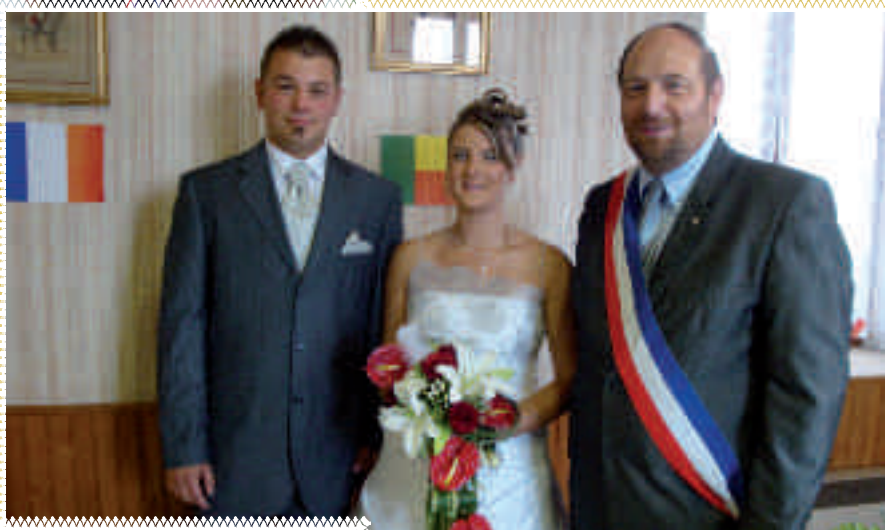
Dans le cadre des différentes démarches préparatoires au jumelage entre Aiglemont et Bohicon, une délégation de cette ville du Bénin fut reçue en juin dernier à la mairie





*Le mariage
de Sandrine Pierlot
et Victorien Furier,
le 24 juillet*

*Le mariage
d'Amandine Leveque
et Arnaud Garel,
le 4 septembre*



*Le mariage
d'Aurore Magnez
et Christophe Vernot,
le 27 novembre*

*Le parrainage républicain
d'Alice Carré,
fille de Stéphane Carré
et Claire Champomier,
et petite-fille d'Eliane
Carré, conseillère
municipale, le 26 juin*



Agenda 2011

JANVIER

Samedi 8 : Vœux du Maire à la salle polyvalente

Dimanche 9 : Vœux du club de Ju jutsu au dojo

Dimanche 16 : Compétition « Bike and run »
Départ rue Parmentier

Samedi 29 : Repas dansant du FCA à la salle polyvalente

FEVRIER

Dimanche 6 : Bourse multi-collections ALICIA à la salle polyvalente

Samedi 12 : Repas dansant de l'association des chasseurs à la salle polyvalente

MARS

Dimanche 13 : Concert de la BFA à la salle polyvalente

Vendredi 18, Samedi 19, Dimanche 20 :
Week end de printemps avec concert, marche
et exposition de peinture et de loisirs créatifs avec ALICIA
à la salle polyvalente et à l'église

Samedi 26 : Soirée du Gym-Club à la salle polyvalente

AVRIL

Samedi 2 : Repas dansant du FCA à la salle polyvalente

Vendredi 15 et samedi 16 : Festival Rock sur El'Mont
au complexe sportif

Dimanche 24 : Souvenir des déportés

MAI

Dimanche 8 : Commémoration et barbecue municipal
à l'espace Raymond Avril

Dimanche 22 : Repas des seniors à la salle polyvalente

JUIN

Jeudi 2 : Brocante de LARA, rue Marcel Dorigny

Samedi 18 : Commémoration de l'Appel

Samedi 25 : Soirée du Gym-Club à la salle polyvalente

JUILLET

Mercredi 13 et jeudi 14 : Fête nationale et fête du village

SEPTEMBRE

Samedi 3 : Repas dansant de l'association de chasse
à la salle polyvalente

OCTOBRE

Samedi 1^{er} : Grand chapitre de la Confrérie « La Hure d'Elmont »
à la salle polyvalente

Lundi 31 : Soirée halloween avec le Comité des Fêtes
à la salle polyvalente

NOVEMBRE

Samedi 5 : Repas dansant de l'association de chasse
à la salle polyvalente

Vendredi 11 : Commémoration et repas des anciens combattants
à la salle polyvalente

Samedi 26 : Repas dansant du FCA
à la salle polyvalente

DECEMBRE

Vendredi 2 et samedi 3 : Téléthon

Lundi 5 : Commémoration d'AFN

Vendredi 9 : Concert ALICIA dans l'église

Dimanche 18 : Concert BFA à la salle polyvalente

Dates prévues et fournies par les associations

ÉTAT-CIVIL 2010

NAISSANCES

Aloïs BRIART (30 décembre 2009)

Lilou LEFEBVRE (4 février)

Keliz DAPREMONT (28 février)

Elise KOBSCHE (3 mars)

Jules DAPREMONT (6 mars)

Louis COFFART (8 avril)

Agathe SANDRIN (26 avril)

Anna CARRE (4 mai)

Charlotte LALLEMENT (7 mai)

Aaron SCHMITT (18 mai)

Lorène CANO (10 juin)

Emma HUART (3 juillet)

Maël KUBLER (19 août)

Nino DE BERNARDINI (15 septembre)

Jana MOREAU (9 novembre)

Robin BONNE (23 décembre)

MARIAGES

Sandrine PIERLOT et Victorien FURIER (24 juillet)

Amandine LEVEQUE ET Arnaud GAREL (4 septembre)

Isabelle MALAISE et Francis ROEMER (18 septembre)

Aurore MAGNEZ et Christophe VERNOT (27 novembre)

DECES

Marcel DURIN (10 janvier)

Jacques LAMBINET (15 janvier)

Georgette BELLART (22 janvier)

Roland FERRY (8 février)

Christina BEAUFRETON (19 février)

Marie MAUREL née CHARES (22 février)

Nadine MIMIL née PETITJEAN (7 mars)

Paul LE NESTOUR (9 mars)

Michel FROUSSART (7 avril)

Joseph BARUET (17 avril)

Micheline GEORGES née PACOT (14 mai)

Hélène MIESZKALSKI née PIETZACK (6 juin)

Yvon BALDINI (11 juin)

Pierre BLANCHEMANCHE (16 juin)

Georgine LEGLISE née LINGLET (18 juin)

Simone GOLDMAN née PINCHON (19 juin)

Lucie PRUVOT née HOFFMANN (27 août)

Paul LEBLOND (17 septembre)

Irène PONSART née REMY (17 septembre)

Christophe LEMOINE (18 octobre)

Albert DECHERY (25 décembre)

Marie-Antoinette BOURGUIGNON née ROFFÉ (27 décembre)



Restaurant

“La Côte à l'Cs”

11, cours Aristide Briand
08000 CHARLEVILLE-MEZIERES
Tél. : 03 24 59 20 16
Fax : 03 24 59 48 30



COUVERTURE ZINGUERIE

ESCH Philippe

11, rue Parmentier

08090 AIGLEMONT

TÉL. : 03 24 56 06 17- Fax : 03 24 59 97 90

BIENTÔT LE NOUVEAU QUARTIER DE LA GARE DE CHARLEVILLE



Dans quelques semaines, les travaux de restructuration du quartier de la gare de Charleville-Mézières seront achevés. L'image de synthèse ci-dessus vous le présente tel qu'il sera. Ainsi que vous le constatez, son organisation changera radicalement les habitudes que vous aviez acquises.

Tous les bus, qui desservent les différents quartiers de la ville, des communes suburbaines ou qu'ils soient interurbains seront en accès direct sur la Place de la gare : sur le plan, couleurs violette, ocre, verte ou bleue.

Il n'y aura plus de parking autos devant la gare, mais un petit parking de courte durée côté rue des Forges St Charles (en bas sur l'image) et un autre beaucoup plus vaste, déjà en service, côté rue de la gravière, où les 20 premières minutes sont gratuites.

Avenue Georges Corneau, deux zones de « dépose-minute » seront réservées aux automobilistes.



Chauffage - Plomberie Entretien - Dépannage

7, rue Marcel Dorigny - 08090 AIGLEMONT
Tél : 03 24 33 40 15 - Fax : 03 24 33 33 50
E mail : chasac.perrin@wanadoo.fr



Equipements pour réseaux d'assainissement
Ferronnerie - Forge
Constructions métalliques
Garde-corps - Mains courantes
Ensembles mécano-soudés

Christophe TITEUX

Z.A. - 352, Rue des Panses Brûlées - F-08330 VRIGNE-AUX-BOIS
Tél. : (0033) 03-24-53-34-02 ; Fax : (0033) 03-24-32-84-78
E-mail : ets.titeux@orange.fr

conception & réalisation de construction bois
travaux de charpente & escaliers intérieurs et extérieurs
Aménagement de façades
aide à l'autoconstruction
végétalisation de toiture végétalisée

Route de Nouzonville 08090 Aiglemont / tel: 06 72 76 70 22 / 09 65 21 67 97
e.mail : baptiste.dequet@hotmail.fr

Maison FONDÉE en 1885

Boulons d'ancrage - Ferrures spéciales

12, rue Parmentier
08090 AIGLEMONT
Tél. 03 24 56 12 66 - Fax 03 24 59 31 01

SAIRE 3841 100 450 001 10001

ZI. de MOHON
16, Rue Camille Didlar
08000 Charleville-Mézières

FOURNITURES EN GROS
PEINTURES - PAPIERS PEINTS
PRODUITS DE DÉCORATION

TÉL. 03 24 59 0169
FAX 03 24 56 08 90

TERRASSEMENT DÉMOLITION TARMACADAM RÉSEAUX BI-RÉPANDEUR

15, Avenue d'Aiglemont - 08000 - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
Tél. 03 24 57 43 86 - Fax : 00 34 82 28 41 - E-mail : tp.poncin@wanadoo.fr

Saint-Pierre Auto

RÉSEAU EUROPÉEN DES PNEUMATICIENS CONSEIL

José HULAIN
Directeur

06 07 88 52 70

Rue de l'Armistice - 08000 MONTCY-ST-PIERRE
Tél. : 03 24 59 07 57 - Fax : 03 24 59 98 78

Urbanistes - Ingénieurs - Architectes -
Paysagistes - Juristes - Géomètres
De vrais professionnels réunis en trois
équipes pour aménager et valoriser
les espaces

DUMAY - URBA :
Bureau d'urbanisme (aménagement
et urbanisme)

DUMAY - INFRA :
Bureau d'études d'ingénierie en water
réseaux divers et paysage

DUMAY - TOPO :
Cabinet de Géomètres experts
et Ingénieurs Topographes

30 Avenue Philippoteaux
08200-SEBAM
Tél: 03 24 27 07 07
Fax: 03 24 29 15 22
Site internet : www.dumay.fr

...verts ...récréatifs
...sportifs ...urbains

ISS Espaces Verts
aménagement, entretien et rénove vos espaces...

Agence de Warcq
Rue de l'Espérance - BP 111
08000 WARQC
Tél : 03 24 52 16 11 - 03 24 52 16 12
isswarcq@wanadoo.com
www.espacesverts.com

Le Dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Acrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rogens.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort : il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Ses pieds dans les glaieuls, il dort. Souriant comme
Souriait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Des parfums ne font pas frissonner sa machine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Octobre 1870.



Stéphane Mallarmé
1899

